

Saint Eloi XVII au XVIII ième siècle

A propos des sépultures dans l'église de St-Eloi

Commençons par la visite pastorale de Mgr de MARQUEMONT (archevêque de LYON) à St Eloi le 15 Juillet 1613 il indique que " Claude CATIMEL en est le prêtre, que l'église n'a pas de cloche, le couvert de la nef est prêt à tomber, et que la maison presbytérale est toute ruinée. Il dit aussi qu'il y a dans l'église deux chapelles du coté droit la première de Notre Dame et la seconde de St Sébastien, une autre sous le vocable de St Roch sans fondation. Claude ROBERT est prébendier y disant la messe parfois." (*Le prébendier est en principe un ecclésiastique possédant un titre ou charge qui lui assure un revenu fixe et lucratif*).

Au XVI ème siècle et XVII ème siècle peut être avant, l'usage se répand d'enterrer, autres que les nobles, les simples fidèles sous le pavement des églises quelque soit leur position sociale .Les emplacements étant forcément en nombre limités, nombre de fidèles sans doute les moins fortunés, étaient inhumés dans le cimetière jouxtant l'église.

Etre inhumé dans l'église était donc un privilège .Ceux qui avaient de l'argent pouvaient y prétendre et certaines familles édifiaient à leurs frais des autels particuliers (chapelle latérale) afin d'y faire dire des messes à l'intention de leurs défunts Un autel y était installé (on dit autel secondaire). La chapelle étant une subdivision privée de l'église sous l'invocation particulière d'un saint.

Voici quelques exemples que les curés ont inscrits dans les registres paroissiaux de St-Eloi :

**"Le 02 Décembre 1617 a été ensépulturé Charles fils de Lambert BERGER et de Louise BARBOLAT sa femme dans la chapelle St Roch.**

La chapelle Saint-Roch est évoquée lors de la visite pastorale sans fondation, c'est-à-dire sans fondateur. Saint-Roch meurt à Milan en 1378 Il est invoqué contre les maladies contagieuses (peste, choléra) de même que St Sébastien Les habitants de saint-Eloi devait redouter ces épidémies qui décimaient périodiquement une bonne partie des leurs.

En 1616 une fille POCHE est inhumée aussi dans la chapelle St Roch

En 1617 on note une chapelle dédiée à St Antoine puis en 1654 une chapelle dédiée à st Jean-Baptiste ou sera inhumé Pierre MARCHANT originaire d'une autre paroisse.

**"Le 17 Mars 1660 a été enseveli Jean POCHE dans la chapelle des POCHE lequel à fondé 5 messes dix ans durant et a fait des grands biens à l'église, son âme soit en repos et la paroisse se souviene de sa bonté"**

La "messe fondé" consiste à affecter un capital dont les intérêts sont destinés à la célébration de la messe à l'intention du fondateur (dans ce cas Jean POCHE bourgeois de St-Eloi). Le capital peut être utilisé par le curé pour sa subsistance ou l'entretien de l'église. Le fondateur libère ainsi ses proches du souci de faire célébrer des messes à son intention et s'assure que toute la communauté continuera à prier pour lui après son décès. Si le curé change le suivant est chargé de consulter et respecter les intentions écrites dans un registre de messe.

**“ Le 21 Octobre 1661 a été enseveli sieur Noel LAGIER, après avoir reçu les sacrements, dans la Chapelle Notre Dame en reconnaissance qu’il a fait la balustrade de l’église”**

Celui ci a fait don d’une balustrade qui devait se trouver devant l’autel, mais le mauvais entretien et l’humidité ont eu raisons d’elle. Il arrive qu’on y soit enterré à titre honorifique comme remerciement de la communauté paroissiale.

**“Madeleine ROBERT a été ensevelie dans la chapelle Notre Dame dont les Robert sont les collateurs le 23 Décembre 1661”**

Le collateur est celui qui confère un bénéfice ecclésiastique c'est-à-dire qu’il en nomme les provisions.

**“Pierrette fille de Philibert POCHE marchand de Saint-Eloi et de Marguerite BOGUET sa femme est morte et enterrée le 12 Juin 1690 dans l’église paroissiale de St Eloy dans la chapelle St Joseph”**

Ici il s’agit d’une autre chapelle, dédiée à St Joseph

**“Le 8 Mars 1693 j’ai enterré dans la Chapelle ROBERT (Notre- Dame) le corps de Cloda BERNARD quand elle vivait femme d’honnête Antoine MARECHAL demeurant à CHAMPREMONT paroisse de SAMANS desservie par Don Ponthuir religieux de Chassagne laquelle avait voulue son ensevelissement au dit village de Saint-Eloi.**

L’abbaye de Chassagne se trouve sur la commune de Crans elle fut fondée en 1163 par Aynard abbé de St Sulpice en Bugey c’est une abbaye de moine cistercien. Quant à Antoine MARECHAL il était fermier au domaine de CHAMPREMONT (vers le BALLE) qui appartenait à Claude de la Combe et à sa femme Marguerite de GRANGET (Ferme de Granger). Sa sœur Jeanne MARECHAL était femme de Jean ROBERT.

**“Le 29 Décembre 1693 a été enterré le corps de honnête Claude MARECHAL laboureur dans l’église de cette paroisse âgé d’environ 50 ans témoins son frère Antoine et sieur Philibert POCHE”**

**“Le corps d’honnête Benoit MARECHAL âgée d’environ 60 ans veuve de feu Jean Benoit POCHE de St-Eloi morte le huit et enterrée le 09 Mars 1694 dans l’église”**

**“Le corps de Jeanne MARECHAL femme d’honnête Jean ROBERT laboureur du Mas Pressieux a été enterrée dans l’église le 18 Juillet 1694”**

**“Messire Pierre COLLIARD âgé de 52 ans prêtre et curé de St-Eloy a été inhumé ce 04 Mai 1708 par le soussigné BALLANDRIN prêtre bachelier en théologie et curé de Loyes dans le chœur de l’église de la dite paroisse de St-Eloy en présence de messire Jullien MESSIER prêtre bachelier en théologie et curé de Péroutes , de Joseph ETIENNE DE Claude JACQUEMET , de Joseph BERNARD tous trois prêtres et chanoines de St Apollinaire de Meximieux et de Prudent et Christian COLLIARD ses frères qui tous ont signés “**

Le chœur de l'église étant réservé aux prêtres et aux notables A noter que plus la sépulture est près de l'autel, mieux on sera traité, plus près de Dieu les chances de salut seront meilleures. Madeleine de PREYSSIEU fut enterré en 1642 devant l'autel.

**“Jeanne MASSON épouse de Jean ROBERT laboureur résidant à St Eloi âgé de 80 ans la sépulture de son corps a été faite dans la chapelle Saint-Sébastien le 28/08/1770.**

**Jean ROBERT le 01/03/1771**

**Antoinette TIMOND fille de Jacques TIMOND et Antoinette ROBERT le 11/10/1773 en la chapelle Saint Sébastien**

Ce sera la dernière inhumation dans l'église suite à l'édit royal du 15 Mai 1776 les interdisant. Trop de sépulture dans un espace limité.

On constate que les chapelles sont dédiées à plusieurs saints , st Antoine , st Roch, St Jean Baptiste, St Joseph, St Sébastien, Notre-Dame ,elles sont attachées à des familles comme la famille ROBERT et à leurs proches parents (Chapelle Notre Dame et St Sébastien ) la famille POCHET ( chapelle St Roch ) succédant certainement à d'autres famille comme les DE PREYSSIEU , DE PLOMB ,MARECHAL , BERNARD .Après plusieurs siècles c'est donc un nombre important de sépultures qui se trouvent sous le pavement de l'église aussi l'existence d'une crypte n'est pas improbable. Comme on peut l'observer ce sont des paroissiens bienfaiteurs de l'église qui obtiennent la possibilité d'avoir une tombe dans l'église. Notabilité, générosité et richesse sont les signes qui feront que l'église soit leur sépulture. Les pauvres seront enterrés dans le cimetière mais aussi ceux qui doivent penser que l'argent peut être mieux utilisé (la famille FIARD bourgeois de st-Eloi n'ont pas de sépulture dans l'église) quant aux mécréants hors villages.

Que sont devenus les aménagements artistiques toiles, barrières, rideaux, autels et œuvrent d'arts exécutées pour chaque chapelle respective si humbles soient t'elles ?? Cette église millénaire a subi les outrages du temps elle fut remaniée plusieurs fois, il est vrai qu'elle n'avait rien de bien attrayant mais elle ne fut jamais abandonnée ,heureusement de grands travaux de restauration effectuée au 19 et 20 ième siècles ont permis de la sauvée . Au xx siècle elle subira encore quelques désagréments, ont disparus une statue polychrome de sainte Eulalie, les gravures du chemin de croix, la statue de J.M.Vianney et aussi autour de l'église restait quelques tombes intéressantes des familles GARNIER , MARECHAL et TARRABIT ) qui ont disparues lors des travaux de restauration de la place.